

LE BIEN PUBLIC

Imprimé et publié
1563, rue Royale
Téléphone: 6-8404
Trois-Rivières, P.Q.

ORGANE DU RÉVEIL TRIFLUVIEN

Abonnement
\$2.00 par année
aux E.-U. \$3.00
5 sous la copie

1^{re} ANNÉE — No 31

TROIS-RIVIERES, VENDREDI, 19 AOUT 1955

Autorisé comme matière de seconde classe
Ministère des Postes, Ottawa.

Des erreurs qui coûtent très cher à notre ville

Heureux précédent

Les observateurs pondérés de la politique ont voulu reconnaître la sagesse d'un St-Laurent nommant des sénateurs plutôt jeunes, sauf dans le cas de Me Hackett (71 ans), afin de permettre à la Chambre Haute de jouer un rôle plus actif, par exemple, en bloquant, le cas échéant, tels projets de loi imprudents ou illogiques que nos députés aux Communes pourraient mettre de l'avant. Incidemment, on loue le geste posé par M. St-Laurent en choisissant parmi les nouveaux élus au Sénat un politicien (encore Me Hackett) qui est le tenant du crédo conservateur. C'est, nous croyons, un précédent dans les annales de la politique canadienne et un précédent franchement heureux.

Taxe sur les gardiennes

Aux Etats-Unis, on a imposé une taxe sur les gardiennes d'enfants. Toute personne qui emploie une gardienne doit compéter un rapport au service de sécurité social et payer une redevance de 2 pour cent des honoraires versés à la gardienne. Encore plus, cette personne doit déduire un autre 2 pour cent pour le compte du gouvernement en guise d'impôt sur le revenu. Cette taxe sur les gardiennes n'a pas encore fait son apparition au Canada, du moins pour le moment. Mais il ne faut pas s'en faire. Nos fonctionnaires à Ottawa ne perdront pas de temps à l'implanter. Ils ne manquent pas beaucoup d'arguments.

Pitié pour les nouveaux mariés

Un éminent psychologue britannique vient de s'en prendre vivement à l'atmosphère excitante des noces modernes. Dans un article écrit pour la revue "Practitioner", le Dr Reginald Bennett dit que les réceptions de mariage devraient être tenues après le départ des nouveaux mariés pour leur lune de miel. La cérémonie nuptiale, dit-il, devrait être calme; ce devrait être un événement familial. L'alcool, l'excitation et les plaisanteries triviales gâtent l'atmosphère de ces réjouissances et gâtent aussi les lunes de miel. Il a condamné: "l'extrême fatigue du jour des noces; le long voyage de la fin du jour qui entraîne l'épuisement; les circonstances étranges qui entourent la nuit dans un "motel" distant; beaucoup d'alcool, les suites de la consommation de ce liquide et les terribles plaisanteries, qui n'ont rien de digne". Les allocations familiales coûtent maintenant aux Canadiens plus de \$350,000,000 par année.

Dans notre dernier numéro nous déplorions ce manque de cohésion dans la poursuite des travaux publics qui nous a valu, pour l'ouverture du nouveau pont Lejeune, tant de retards injustifiés qui paraissent autant de défis à la patience des gens.

Cette fois, nous voulons relever par un simple exemple ce que le laisser-aller administratif causé par l'incompétence et l'absence de l'autorité peut coûter à la ville, en temps, en argent, en efforts inutiles.

Dans l'élargissement du boulevard St-Olivier, on a fait disparaître la plate-bande, à partir de la rue St-Georges jusqu'à la rue Laurier. Or les travaux de démolition, de réfection et de remplissage commencés au début de l'été ne sont pas encore terminés. Les résidents de l'endroit sont incommodés par la poussière et le bruit. Encore une fois, pour une raison ou pour un autre, pour cause d'imprévoyance ou par le fait pur et simple de l'incompétence, on piétine sur place. Et l'on prévoit déjà un déficit de \$7,000 sur le montant alloué pour ces travaux.

Nous ne voulons pas incriminer le Conseil dont l'autorité

et la bonne volonté ne sont pas en cause. Le gérant et l'ingénieur dont relèvent ces travaux ne semblent pas directement responsables de cet état de choses. Mais à qui faut-il donc s'en prendre? Est-ce que le surintendant et les contremaîtres chargés de surveiller l'exécution de ces travaux apportent à leur tâche toute l'attention et la compétence désirables? Devant de si piètres résultats ne devraient-ils pas, dans l'intérêt de la municipalité, tenter d'améliorer leurs méthodes.

Nous comprenons que la ville exécute cette année un vaste programme de travaux qui touchent à peu près à tous les domaines et s'étendent à tous les quartiers. Cela exige une surveillance attentive et fort diversifiée de la part des responsables. Il peut donc se glisser ici et là quelques imperfections. Cela est normal et le contraire surprendrait. Mais quand il s'agit d'erreurs aussi coûteuses, n'y a-t-il pas lieu de demander à l'autorité de dénoncer ces travers tenaces et de tâcher d'empêcher les mêmes causes de désordre de toujours produire les mêmes effets.

L'industrie de l'immigration

L'attitude des porte-paroles ouvriers à l'endroit de l'immigration est ordinairement celle-ci doit à peine être tolérée. Lorsqu'il y a du chômage, on doit lui résister activement. Il est donc consolant de constater le point de vue exprimé par le président du Congrès des métiers et du travail, M. Jodoin. Celui-ci favorise l'immigration mais la voudrait dirigée. Il est certain que certaines directives doivent être appliquées, du moins les efforts pour l'encourager devraient être réduits lorsque les conditions sont telles que les nouveaux arrivants ne pour-

raient absolument pas trouver d'emploi. Mais nous ne pouvons diriger les événements dans les autres pays qui font que leurs citoyens désirent émigrer. L'immigration n'est pas non plus de nature à permettre une décision du jour au lendemain. Elle peut nécessiter certains plans que des conditions variables rendront compliqués ou impraticables. Il vaut donc mieux garder nos portes ouvertes à ceux qui peuvent répondre à des exigences raisonnables. Autrement, lorsque nous serons prêts — ils ne le seront pas ou seront rendus ailleurs.

"La véritable richesse"

Un homme considère ses gages ou son salaire en termes d'argent. Pour cette raison, il croit que plus il reçoit d'argent, plus il gagne de richesse. Ce n'est pas tout à fait ça. La seule manière qu'il peut réellement accumuler plus de richesse est de produire plus ou d'aider à produire plus de choses. Si les gages ou les salaires augmentent sans qu'il n'y ait une augmentation correspondante dans la production, tout ce qui arrive c'est que les prix augmentent à la même échelle et l'on ne peut acheter plus avec le nouveau revenu qu'avec l'ancien. Le pouvoir d'achat n'a pas augmenté; l'argent a diminué de valeur.

"Rosetown Eagle"

Ce nouveau plan d'assurance-santé deviendrait réalité

Une nouvelle étape vers la main-mise de l'état

Un plan national d'assurance-santé sera probablement en vigueur au Canada d'ici deux ans, vient de révéler le premier ministre St-Laurent. Ce sera là un nouveau pas vers le socialisme, vers la main-mise de l'état sur les derniers retranchements de l'initiative privée et de la libre concurrence. Il en découlera probablement un plan corollaire d'étatisation partielle de la médecine. Et l'on pourra dire qu'avec l'avènement d'un prétendu privilège une autre des libertés canadiennes aura vécu.

Et que coûtera cette nouvelle phase de socialisation? La modique somme de vingt-cinq dollars par tête... un peu plus de deux cents millions pour laisser croire que la santé, ainsi placée sous la garde du gouvernement, sera meilleure, malgré le surmenage... et les impôts.

Evidemment, des difficultés excessives, surtout d'ordre financier, empêchent encore la réalisation de ce plan. Mais on croit que les grands fonctionnaires d'Ottawa ne se laisseront pas décourager pour si peu et que, déjà plongés dans les barèmes et les graphiques jusqu'au cou, ils sont déjà à mettre une dernière main à la réalisation technique du projet.

Evidemment, cette partie bruyante de l'opinion canadienne que l'on nomme les unions réclame à grands cris des mesures sans cesse toujours proches de son rêve d'hégémonie "populaire". C'est le plan de nivellement social, déjà commencé avec une politique d'octrois et de pensions à base de lourds impôts, qui se poursuit à vive allure. Chaque fois que, cédant à ces instances, le gouvernement assume un rôle pour laquelle il n'est point fait, le même service coûte plus cher à une population qui abdique les unes après les autres ses précieuses libertés. Vient pourtant un jour où le culte exagéré d'une sécurité bourgeoise a coûté à une nation, et jusqu'au dernier, les bienfaits qu'elle pouvait attendre de la pratique d'une saine démocratie.

BILLET

Mort du serpent de mer

Est-ce parce que, ainsi que l'affirment des pessimistes, nous n'avons plus d'été que le grand serpent de mer a renoncé à se manifester quand vient la canicule...? Autrefois, la chaleur avait pour effet de tarir les sources d'information. Pendant plusieurs semaines, les journalistes n'avaient plus rien d'intéressant à nous offrir. La politique faisait trêve, les assassins étaient en vacances et les catastrophes hésitaient à se produire. On en était réduit à faire un sort à de menus événements qui auraient tout au plus mérité quelques lignes dans les "faits divers" en temps ordinaires...

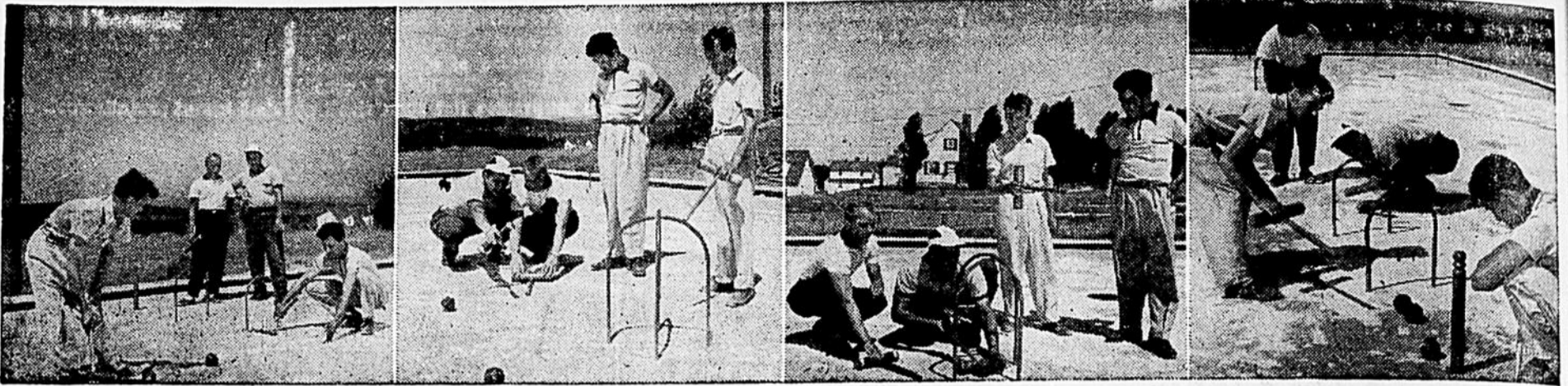
Un jour, il fallait bien s'y résoudre: on faisait appel au secourable "serpent de mer". En France, "Le Constitutionnel", sous Louis-Philippe, et sans penser à mal, avait créé un précédent. Depuis lors, il ne se passait guère d'année que cet ami des journalistes ne vint à leur secours.

Puis, comme toujours, le grand serpent de mer, le vrai, le serpent des journalistes a fait des jaloux. On lui a suscité des concurrents. Certaines années, on en vit jusqu'à trois ou quatre dans le même moment. C'était là méconnaître une des règles du journalisme qui ne peut s'intéresser, en période creuse, qu'à l'extraordinaire ou

l'insolite... Pour être vraisemblable, le serpent de mer devait garder un peu de son mystère. Il était exclu, par exemple, qu'un marin pût l'avoir découvert. On se méfie des marins. Ils ont toujours des histoires plus ou moins terribles à raconter, on ne peut se fier à eux. Mieux valait qu'il se fût montré à un passager ou même à quelque ramasseur de coquillages sur une plage déserte. Le serpent de mer n'avait pas pour habitude de multiplier ses apparitions: c'est une bonne façon de défendre son mystère...

L'imagination des journalistes faisait le reste, et l'on sait qu'on n'en manque pas dans cette profession. Hélas! depuis quelque temps, les journaux ont de moins en moins l'occasion de mettre à l'épreuve cette belle qualité de leurs collaborateurs. L'actualité ne chôme guère, et, depuis que l'information a pris le pas sur tout le reste, on n'a plus guère le droit de s'étonner de rien, car, l'ersatz de serpent de mer est devenu un article si commun qu'on ne songe même plus à faire appel aux services du secourable reptile d'autrefois.

Nous ne ferons l'injure à aucun lecteur de supposer qu'il n'a jamais... (Suite à la page 5)



LE CROQUET DEVIENT LE "HOCKEY D'ETE" DU QUEBEC — Tourné en dérision par les joueurs de golf et de tennis et par les amateurs de baseball, le croquet n'en est pas moins un des sports en plein air les plus populaires du Québec. Il jouit d'une popularité particulière à Asbestos, où l'on vient de procéder à l'inauguration de deux terrains pour des tournois de croquet. Ci-dessus, quatre mineurs d'a-

miant, Roland Poisson, Jean-Louis Lambert, Emilio Ross et Benoît Côté, illustrent certaines phases intéressantes du jeu de croquet. De gauche à droite: Côté croque la bille, mettant son partenaire, Ross, en position; Lambert dresse un coup pour son partenaire, tout en protégeant sa bille; Poisson place la bille en vue du coup final et, enfin, Lambert fait ricocher sa bille et frappe le piquet.

Quelques points ? ? D'INTERROGATION ? ? par Le Gardeur

Si l'on en croit l'Institut canadien de l'opinion publique, la majorité des Canadiens seraient opposés à l'idée du salaire annuel garanti. Et cela se comprend, car toute personne interrogée sur ce sujet, et qui prend la peine de réfléchir, trouve immédiatement plusieurs objections de bon sens, d'une logique irréfutable, à formuler. Mais il est une de ces objections qui mérite en particulier de retenir l'attention. C'est que le salaire annuel garanti suppose une immobilisation de la main-d'oeuvre.

Parce que ses produits ne se vendent pas, une industrie se trouve parfois dans l'obligation de congédier temporairement un certain nombre d'employés. Avec le salaire annuel garanti, ces derniers ne songeraient pas à se déplacer pour aller travailler ailleurs, où pourtant l'on pourrait avoir grand besoin de leurs services. D'innom-

brables chômeurs seraient ainsi immobilisés ou, comme on disait durant la guerre, "gelés".

Or, si le Canada a grandi si rapidement, s'il est encore en pleine expansion économique malgré le chômage, s'il y a de l'espoir pour beaucoup de sans-travail, c'est précisément parce que personne n'est "gelé", personne n'est immobilisé, parce que tous les salariés sont libres de changer d'emploi et de région à l'intérieur du pays.

Par exemple, un charpentier-menuisier à l'emploi de gros entrepreneurs de la province de Québec peut aller travailler à Vancouver si son employeur actuel n'a rien à lui offrir au cours des prochains mois. Des cas semblables se produisent souvent.

Il ne faut pas permettre que l'enrichissement de notre pays soit entravé par l'immobilisation de sa main-d'oeuvre. Et c'est sans doute parce qu'ils pensent cela, plus ou moins confusément, que beaucoup de Canadiens rejettent la notion même du salaire annuel garanti.

Le Gardeur

Les Canadiens mangent en moyenne 14 livres de poisson par année.

Encore des centaines de camps de réfugiés en Allemagne

Activité considérable d'une oeuvre catholique en leur faveur.

La Communauté catholique de travail en faveur des réfugiés constate, dans son dernier rapport, qu'il y a encore des centaines de milliers de réfugiés logés dans des camps en Allemagne. On compte une centaine de grands camps hébergeant de 500 à 11,000 personnes, et un nombre considérable de petits camps abritant de 20 à 500 réfugiés.

Le rapport concède que de gros efforts ont été faits pour alléger la vie des habitants de ces camps, mais que les circonstances économiques ne permettront pas leurs suppressions prochaines, ni la solution des questions posées par la présence des réfugiés âgés.

L'Oeuvre catholique en faveur des camps de réfugiés entretient 59 lieux de culte, 42 jardins d'enfants, 43 maisons de jeunesse, 30 oeuvres de couture, 73 bibliothèques et 211 offices permanentes de consultation. De plus, son activité ne se borne pas aux personnes dans les camps, mais elle suit ceux qui en sont libérés.

La collecte des "Charités papales" et des victimes de la guerre, dans les églises du Canada le dimanche 11 septembre, permettra notamment au Saint-Père de continuer à secourir les réfugiés d'Europe et d'Asie, victimes des guerres récentes.

La moralité politique

A l'issue du Congrès de l'Union Internationale pour la Protection de la Moralité publique, qui s'est tenu en mai à Cologne, les résolutions suivantes ont été adoptées:

- 1—Que les familles et les éducateurs aient une possibilité de contrôle sur les programmes de télévision;
- 2—Que les diverses publications soient invitées à restreindre tout commentaire de scandales, qui ne seraient pas présentés d'une façon formatrice, notamment dans le domaine du divorce;
- 3—Que de plus en plus soient organisés pour les fiancés et les parents des cours de préparation au mariage;
- 4—Que les entretiens politiques, économiques et sociaux prennent mieux en considération les nécessités familiales;
- 5—Que les Etats accordent une protection efficace à la production de films et de spectacles destinés à la jeunesse;
- 6—Que l'UNESCO et le Conseil Economique et Social de l'ONU recommandent aux Etats de se préoccuper du reclassement des jeunes délinquants et donnent une aide financière aux organismes privés qui s'en préoccupent;
- 7—Que soient fixés par des Conventions Internationales les principes fondamentaux en matière de protection morale des enfants et des jeunes;
- 8—Que soit adopté une Convention Internationale en matière de cinéma et de presse;
- 9—

Que la Presse collabore de plus en plus à la protection morale de la jeunesse.

Pie X et la hiérarchie

Sous ce titre les Actes Pontificaux publient un numéro qui contient d'abord les émouvantes allocutions prononcées par Pie XII lors de la béatification et de la canonisation de Pie X, puis le discours qu'il adressa à la hiérarchie catholique (cardinaux, archevêques et évêques réunis à Rome) sur son rôle dans l'Eglise. Tous

les fidèles, et surtout les prêtres liront avec intérêt ces pages rayonnantes dans tout son éclat sainte figure de Pie X et se présentent les charges confiées à la hiérarchie. On trouvera aussi dans cette fascicule, qui termine la dixième série des Actes Pontificaux, la table chronologique de ces dix années. Le prix est de trente-cinq sous.

Depuis 1945 le Canada a absorbé un nombre total d'immigrants moins de 10 pour cent de sa population de 1945.

44e Année: Du 2 au 11 SEPT. (inclus)

EXPOSITION PROVINCIALE

L'Événement Provincial Annuel le plus IMPORTANT en hommage à "NOS ARTISANS"

- COURSES - 9 Matinées - 6 Soirées
- CARNAVAL (Midway) Plus de 100 Attractions
- SPLENDIDES EXHIBITS de l'Agriculture - Artisanat - Beaux-Arts - Industrie et Commerce

PALAIS DU COMMERCE

Ouvert chaque jour - Dimanche inclus

**VASTES STATIONNEMENTS -- Autos, 50c
ENTRÉE: Adultes, 50c -- Enfants, 15c**

● COLISÉE ●

Spectacle ENTIEREMENT NOUVEAU

★ Les GAJETES PARISIENNES ★

avec SAMMY KAYE et son orchestre

La Plus Grande Revue de Vaudeville jamais offerte aux visiteurs de l'Expo. Achetez le Programme Souvenirs et GAGNEZ une AUTOMOBILE "PLYMOUTH" 1955

CHAQUE SOIR du 2 au 11: 8 h. 15
MATINEE: 4, 5, 8 et 11 Septembre

Profitez des Taux d'Excursion et visitez votre EXPOSITION

QUEBEC

**EPARGNEZ \$5.81
JUSQU'À**

**pour chaque course de 1000 milles
par la combinaison**

**IRVING
PLUS**

VELCO
L'Huile à Moteur

Voici comment:

L'automobiliste commence à économiser en achetant la meilleure gazoline qui soit. Et Irving Plus reste la gazoline la plus puissante au Canada; elle possède le plus haut indice d'octane, donnant jusqu'à 17% plus de puissance — avec un surplus d'économie. Mais vous pouvez économiser encore plus en utilisant, à la fois, Irving Plus et l'Huile à Moteur Velco*.

Des essais sur route ont prouvé que Irving Plus et l'Huile à Moteur Velco — les deux ensemble — vous épargnent jusqu'à \$5.81 tous les 1,000 milles.

Renseignez-vous chez votre marchand Irving dès aujourd'hui. Commencez à épargner jusqu'à \$5.81 tous les 1,000 milles.

*L'Huile à Moteur Velco Triple-10 — idéale pour les nouvelles voitures et les moteurs en bon état — augmente le millage jusqu'à 13%.

Velco et Velco Heavy Duty — les huiles à moteur les plus populaires dans l'est du Canada.

IRVING OIL COMPANY LIMITED

WS-7F

Jubilé d'or de l'exposition régionale de Trois-Rivières, 1955

"Il y aura du pétard dans l'air". C'est le cri de réjouissance qui fuse de partout dans les milieux où l'on parle du Jubilé d'Or de l'exposition régionale des Trois-Rivières, qui se tiendra du 20 au 26 août.

En effet, on sait que la Commission de l'Exposition n'a rien négligé, cette année, pour faire de cet événement exceptionnel un feu roulant de joie qui laissera dans la mémoire de tous, jeunes ou vieux, un souvenir impérissable. Feux d'artifices chaque soir, chants, musique, spectacle, jeux forains, courses, sans compter la grande revue 1955 "Pays de Rêves" présentée au stade de baseball, et le *midway* qui comprendra trente-trois beaux spectacles, accessibles à tous les membres de la famille, voilà quelques-uns des items offerts au public par la Commission de l'Exposition.

Les jeunes enfants, comme par les années passées, passeront d'agréables moments dans le "kiddie-land" sous les yeux émerveillés de leurs parents.

REVELATION (8n)

Les amateurs de musique populaire et le public en général apprendront avec joie que Charlie Spivak et son orchestre seront au Colisée, vendredi, le 26 août, pour clôturer la semaine du Jubilé d'Or. La venue de cet orchestre en notre ville ne manquera pas de réjouir la jeune génération en particulier qui voudra profiter de cette chance unique et inespérée d'entendre un orchestre réputé.

RECORDS (8n)

Dans pratiquement tous les domaines, des records seront enregistrés, cette année. C'est ainsi que les entrées se sont faites plus nombreuses dans la section des produits de la ferme, dans les espèces ovine, chevaline, dans l'aviculture, les arts domestiques et autres.

Au Palais du Commerce et de l'industrie, les visiteurs pourront

admirer plus de quatre-vingts kiosques exposant les produits les plus variés de l'industrie et du commerce de la région. On y verra de tout: télévision, radios, poêles électriques, bateaux, réfrigérateurs, ustensiles de cuisine, matériaux de construction, etc. Les kiosques des ministères provinciaux des Mines et de l'Agriculture ne manqueront pas d'intéresser comme à l'accoutumé.

INNOVATION (8n)

Pour répondre aux exigences des fêtes grandioses qui marqueront le Jubilé d'Or de l'exposition régionale des Trois-Rivières, la Commission de l'exposition a pris sur elle de faire des améliorations aux bâtisses pour satisfaire les visiteurs. C'est ainsi que 1,000 sièges en fer seront installés à l'estrade de la piste de courses pour accommoder les amateurs de courses sous harnais.

Près de la piscine, une estrade a été montée pour recevoir les diverses fanfares de la région qui viendront donner des concerts en plein air. Tout autour, des bancs ont été disposés pour asseoir les amateurs de musique populaire et de marches. Le kiosque à musique sera décoré de couleurs fraîches et reposantes.

C'est pourquoi la population de la région toute entière et même de la province se fera un devoir de se rendre visiter la 50e Exposition Régionale des Trois-Rivières du 20 au 26 août. En foule sur le terrain du Parc de l'Exposition pour célébrer le Jubilé d'Or.

Nomination à Edmunston

Montréal, juillet — M. A.-H. Bourdeau, du Canadien National, vient d'être promu au poste de maître-mécanicien. Il succède à M. G.-E. MacCallum. Né à Chicoutimi, M. Bourdeau a débuté avec les chemins de fer à Campbellton en 1917. Il était depuis 1953 contremaître dans la division ferroviaire d'Edmunston.

Cours de Formation nationale de la Société Saint-Jean-Baptiste

Des cours de formation nationale organisés sous les auspices de la Fédération des Sociétés Saint-Jean-Baptiste du Québec à l'initiative des principaux dirigeants de notre Société nationale, seront donnés les samedi, dimanche et lundi, 3, 4 et 5 septembre, à la maison de retraites Marie Reine des Coeurs, de Drummondville. On s'attend à ce qu'une cinquantaine de personnes y participent.

Les titulaires des cours seront le R. P. Jacques Cousineau, s.j., professeur au Collège des Jésuites de Québec, ancien aumônier de l'Association de la Jeunesse Canadienne française; MM. Jean Deschamps, professeur à l'École des Hautes Etudes Commerciales, de Montréal, trésorier adjoint de la Société des Artisans; Jean Pellerin, chef du secrétariat de la Société Saint-Jean-Baptiste de la région des Trois-Rivières, Conrad Fouquette, professeur à l'École Normale de Saint-Léonard d'Aston; Gérard Turcotte, directeur de l'école Brébeuf, de Sherbrooke, président de la Société Saint-Jean-Baptiste du diocèse de Sherbrooke; Roger Cyr, chef du secrétariat de la Fédération des Sociétés Saint-Jean-Baptiste du Québec.

Ces personnes traiteront des sujets suivants: le problème social, le problème économique, le problème culturel au Canada français; l'organisation technique et le recrutement, l'organisation de concours d'Histoire du Canada dans les écoles primaires de la province, l'extériorisation et la publicité.

Un homme charitable

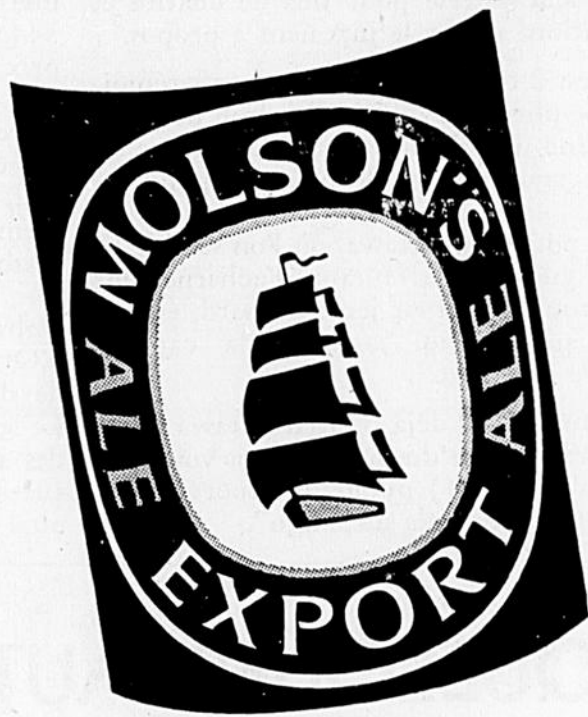
Juste avant de mourir, un homme avait fait promettre à sa femme que jamais elle ne se remarierait. Quand son voisin apprit la chose, il déclara:

—Sacré Arthur!... C'est bien lui, ça! Il n'y a rien qu'il n'aurait pu faire pour rendre service à un autre homme!

C'est la première fois dans son histoire que la Fédération organise ces cours. Ceux-ci devraient remporter un grand succès, puis-

qu'ils grouperont des représentants des treize Sociétés Saint-Jean-Baptiste diocésaines affiliées à la Fédération: Montréal, Québec, Sherbrooke, Saint-Hyacinthe, Nicolet, Saint-Jérôme, Mont-Laurier, Ottawa, Valleyfield, Saint-Jean, Trois-Rivières, Chicoutimi et Rimouski.

La même bonne bière



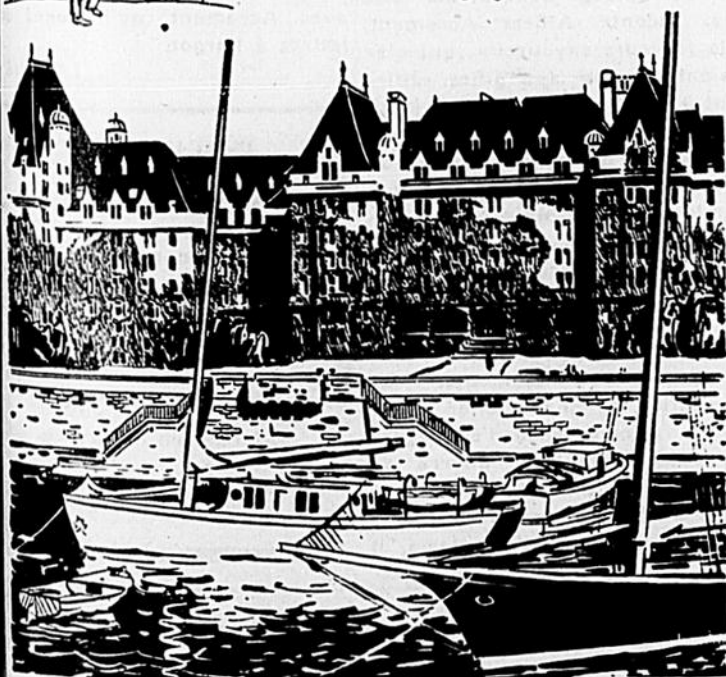
AVEC UNE nouvelle étiquette

La nouvelle et éclatante étiquette bleu, blanc, rouge et or vous invite à continuer de savourer la bière favorite des Canadiens, la Molson's Export, dont le goût fin et riche et la qualité demeurent toujours constants. C'est "la bière que votre arrière-arrière-grand-père buvait!"

BIÈRE MOLSON'S EXPORT

VACANCES MERVEILLEUSES SUR LA CÔTE OUEST...

avec le *Pacifique Canadien*



Vous passerez des vacances parfaites au fameux hôtel Empress du Pacifique Canadien, à Victoria, C.B. Golf au bord de la mer, natation dans des piscines d'eau salée réchauffée, service impeccable du Pacifique Canadien. Privilèges d'admission dans plusieurs clubs de golf ouverts à l'année. Renseignez-vous sur les croisières en Alaska avec excursions au Klondike.

Renseignements et réservations de:

J. A. TOURVILLE

Agent

942, rue Notre-Dame — Trois-Rivières

Pacifique Canadien

CUISINEZ À L'ÉLECTRICITÉ...

et soyez Reine TOUS les JOURS!



Prenez vos aises... adoptez les méthodes automatiques modernes — cuisinez à l'électricité! C'est simple, rapide, sûr, économique et tellement confortable!

CONSIDÉREZ TOUS CES AVANTAGES!

- **C'EST SIMPLE!** Entièrement automatique... réglez le poêle et n'y pensez plus!
- **RAPIDE!** L'électricité vous donne une chaleur concentrée... instantanément!
- **SÛR!** Ni émanations, ni flammes, ni fuites... Pas d'allumettes avec lesquelles les enfants puissent jouer!
- **ÉCONOMIQUE!** La cuisson électrique conserve la valeur nutritive des aliments, élimine le gaspillage, donne 100% de rendement... Les résultats sont assurés!
- **REPOSANT!** Vous avez plus de temps libre, tout reste plus propre, vous avez moins de lavage et de récurage d'ustensiles à faire... vous n'avez pas de feu à surveiller!

ADOPTÉZ TOUT DE SUITE LA MÉTHODE AUTOMATIQUE MODERNE... CUISINEZ À L'ÉLECTRICITÉ, ET SOYEZ REINE... TOUS LES JOURS!



Consultez votre marchand ou votre électricien sur les moyens de financer votre filerie électrique.

POUR LE BIEN PUBLIC

Ottawa capitale mondiale du bingo

C'est à Ottawa que nos députés, réunis à la Chambre des communes, refusent d'adopter une loi qui permettrait aux provinces d'avoir leur loterie pour fins de charité et d'éducation, si elles le jugeaient à propos.

C'est à Ottawa que les autorités témoignent de plus de sévérité à l'endroit des loteries, allant jusqu'à saisir les billets, reçus ou l'argent transmis par le courrier pour ces loteries.

Et pourtant Ottawa, où l'on semble livrer la guerre avec autant d'acharnement contre tout ce qui est jeu de hasard, est reconnu aujourd'hui comme "la capitale mondiale du bingo".

Nous avons déjà parlé d'Ottawa comme de la "capitale du bingo", mais voici que *Maclean's* (6-8-55) publie un reportage sur la "capitale mondiale du bingo".

Les bingos monstres de la ville d'Ottawa représentent, selon Herbert Manning, une entreprise de \$500,000 par année. Dans une seule soirée, 25,000 personnes ont joué \$44,000 au bingo pour gagner \$22,000 en prix, y compris cinq automobiles neuves.

Les clubs qui organisent ces bingos consacrent les profits à construire des cliniques, des centres récréatifs, des centres de santé, etc., à distribuer des bourses, à acheter des membres artificiels et maintes initiatives semblables.

La ville d'Ottawa suit donc l'exemple d'absurdité donné par le gouvernement d'Ottawa. Elle saisit des billets mais accepte de devenir "capitale mondiale du bingo". Le gouvernement d'Ottawa, lui, en dépit des réclamations populaires, s'entête à refuser la législation de loteries provinciales ou l'établissement d'une loterie nationale.

Autour & Alentour

QUELQUES AUTOGRAPHES

Sur l'héritage qu'a laissé André Gide, le fisc réclamait dix millions, rien de moins... Les héritiers, qui trouvaient ce chiffre quelque peu excessif, — il est établi sur les cinq dernières années de la vie de l'écrivain, — ont intenté un procès au fisc... et l'ont perdu: ci, dix millions d'amende supplémentaires...

C'est évidemment un grand honneur qu'on fait aux écrivains en accordant une grande valeur à leur oeuvre, mais on oublie un peu trop que leur renommée, quoi qu'on fasse, subit une éclipse après leur mort. Le capital représenté par les livres qu'ils ont écrits subit donc une dépréciation qui peut devenir très importante... Que rapportent encore les romans de Marcel Prévost qu'on ne réédite plus aujourd'hui...? On pourrait d'ailleurs dresser une longue liste d'écrivains dont l'oeuvre peut aisément se chiffrer par un zéro...

Aussi n'est-il nullement étonnant de constater que, de tous temps, les écrivains se sont intéressés aux questions d'argent. On sait quelles furent les difficultés de Balzac. Le grand auteur de la *Comédie Humaine*, s'il était un médiocre calculateur, n'ignorait pas cependant que son oeuvre avait de la valeur. Cueilions, dans le

très intéressant catalogue de la librairie Edouard Loewy, une lettre autographe (cotée 100,000 francs français) où l'on voit Balzac défendre, avec dignité, les 500 francs que lui allouait Amédée Pichot, directeur de la *Revue de Paris*, pour sa collaboration à cette publication.

Etant... "comme bon nombre de gens sur ce lit de Procuste pécuniaire"... il allègue que "les 500 fr. par mois stipulés m'en représentent bien davantage et ne me soldent pas le temps que j'emploie à mes travaux dans la *Revue*. Ceci est mon fait et ne vous concerne pas." Il conclut: "...si vous désirez un nombre de pages moindre, je demanderai la même somme — c'est à vous de décider".

"Quant à ne faire que des contes, poursuit Balzac, quoique ce soit, à mon avis, autre hérésie peut-être, l'expression la plus rare de la littérature, je ne veux pas être exclusivement un contier — autre est ma destinée — la preuve me regarde."

"Je ne connais que trop bien la paucité de mon public, ajoute-t-il, et je ne sais pas si je dois en être triste ou fier — tout cela m'est indifférent. Il y a, comme j'ai eu l'honneur de vous le dire, beau-

coup d'amour pour l'art dans mes travaux..."

On ne doit donc pas s'étonner de voir les écrivains s'intéresser à de minuscules détails qui ont cependant, à leurs yeux, une grande importance. C'est ainsi qu'on trouve, dans le même catalogue, une lettre de Gérard de Nerval à son éditeur, Giraud, (cotée 35,000 francs) où l'auteur de *Sylvie* propose un titre nouveau pour le recueil de nouvelles *Les Filles du Feu*. D'après cette lettre, Nerval penchait, à cette époque, pour *Les Amours perdus* ou *Les Amours passés*: "Cela me semble, écrit-il, rendre bien mieux le sentiment doux du livre, et c'est plus "littéraire", rappelant un peu *Peines d'amour perdues* de Shakespeare."

Terminons par quelques lignes de Pierre Louys: "Je n'ai terminé que cinq livres: *Billitis*, *Aphrodite*, *le Pantin*, *Pausole* et *Psyché*."

Des cinq, celui qui me déplaît le plus est *Aphrodite*. Peut-être est-ce parce que c'est celui-là où je m'étais proposé l'idéal le plus élevé. La comparaison avec ce que je voulais faire est écrasante pour ce que j'ai fait. Et c'est de beaucoup, celui de mes livres qui a eu le plus de succès. Pourquoi?"

Ne sentez-vous pas comme une plainte dans ce "pourquoi"?
Georges Hendrix

Mort du serpent...

(Suite de la page 1)

mais entendu parler des "soucoupes volantes". Ces engins ont réussi à tenir en haleine des lecteurs naïfs pendant plusieurs mois, et les spécialistes de la littérature d'imagination ont connu, pendant ce temps-là, une forte demande. Les grands hebdomadaires qui font de l'extraordinaire et du sensationnel leur pâture ordinaire ont trouvé dans ces soucoupes volantes une matière de premier ordre, et l'on a dû passer quelques bons moments dans les bureaux de rédaction où l'on travaille en équipe à échauffer ces "reportages" de première main...

Il est bien à craindre que le vieux serpent de mer n'ait fini par mourir de vieillesse. D'ailleurs comment pourrait-il survivre dans une époque comme la nôtre? On a cru le revoir, l'autre jour, mais un photographe a prouvé que ce n'était qu'un grand poisson!

Pierre Quiroule

Il a fallu pour plus de \$42,000,000 d'équipement ferroviaire neuf pour mettre en service le nouveau train rapide du Canadien Pacifique "The Canadian".

Les fermiers des provinces des Prairies utilisent en moyenne 1,500 gallons d'essence par année pour produire leurs récoltes.

LES LETTRES

Aristide Bruant, chansonnier des durs

Qui ne connaît la silhouette d'Aristide Bruant, ne serait-ce que par la fameuse affiche de Toulouse-Lautrec? Il y a déjà trente ans qu'il n'est plus. Connus surtout comme chansonnier, l'homme fut aussi poète, et non le dernier venu. On le compare parfois à Jean Richepin, à Rictos, mais il paraît moins rhétoricien que le premier, plus vrai que le second. Il y avait en lui un grand fonds de sensibilité et de la pitié, dissimulés sous les dehors mâles et rudes, retrouvés en ses deux recueils de poèmes: *Dans la rue* et *Sur la route*. Il est dommage qu'on n'ait réuni les innombrables chansons qu'il lança pendant des années, tant au Chat noir de Rodolphe Salls qu'à son propre cabaret parisien, où les clients payaient pour se faire injurier par lui, à haute voix et devant un public qui trépanait d'aise. Comme poète, Bruant ne pouvait songer à gagner sa vie. Pas plus que d'autres et même en son temps, déjà lointain. Il se tourna vers la chanson, qui lui réussit, mais dans un genre particulier. Ne s'avisait-il pas d'y peindre, entre autres personnages, les filles et les souteneurs, se permettant en plus cette originalité de rudoyer, avec des éclats de voix et des gestes d'empereur, ceux qui venaient lui porter leur argent. Tout le monde s'amusait chez lui et en redemandait, même ceux-là qu'il prenait comme têtes de Turcs.

* * *

Aristide Bruant était un homme, qui dominait la foule autour de lui, sans que celle-ci se doutât au juste de ce qui se passait. Beau de visage, regard énergique, voix forte et prenante, il s'imposait dès la première parole ponctuée d'un geste. Les gens riaient avec lui, mêmes ses victimes. "Il leur lançait des mots, quelquefois très durs, raconte Albert Acrement, mais toujours savoureux, qui claquaient comme des gifles, affirmant à chacun que celui qui jetait ainsi les diatribes était vraiment un maître". S'il y avait en lui du cabotinage, il ne servait qu'à attirer la clientèle. Mais il était sincère, très humain, près du peuple, et l'on sentait en ses paroles une pitié profonde qui attirait et retenait l'attention. Il avait tâté de divers métiers avant de passer au monde des divertissements, mais sa vocation de chansonnier datait de loin. Il commença d'écrire des chansons pendant la guerre de 1870, alors qu'il n'avait pas vingt ans. Pendant son service militaire à Melun, au 113^e d'infanterie, il

composa la marche de son régiment, paroles et musique. A Paris, il débuta dans des beuglants: *L'Époque*, la *Scala*, la *pavillon de l'Horloge*. Il entra ensuite au *Chat Noir*, présenté à Salls par Marcel Legay, et il ouvrit peu après son propre cabaret, où ce fut la ruée. Le succès dura dix ans, après quoi il prit sa retraite.

* * *

C'est vers 1886 qu'il commença de s'imposer, construisant peu à peu sa réputation. Déjà il n'était plus un jeune homme. Dès le *Chat Noir*, il parut avec le costume qu'il rendit célèbre et qu'immortalisa Toulouse-Lautrec: veston de velours noir, chemise à la Garibaldi, pantalons serrés dans des bottes et large chapeau de feutre. Uniforme incroyable, que seule la forte personnalité de Bruant fit accepter. Il le garda par la suite et s'en trouva bien, puisque l'ensemble de son personnage lui permit de s'enrichir. Jusqu'à un point, du moins, puisqu'il ferma un jour boutique, s'en allant vivre en son château de Courtenay ou dans le Midi. Il mourut en 1925, à l'âge de 73 ans, et fut enterré à Subigny-Orignaire de Courtenay, où il était né le 6 mai 1851, il appartenait à une famille bourgeoise, qui le mit d'abord pensionnaire au Lycée de Sens. Ses parents connaissent ensuite des revers de fortune, il abandonna les études après sa troisième, défendit son village en 1870, alors qu'il n'était pas encore soldat, partit pour le régiment et se débrouilla. Dans sa peinture des gueux et des apaches de Paris, des filles et de leurs hommes, il montre autant de vérité que d'émotion, les présentant comme plus malheureux que révoltés et mauvais cœurs, employant leur langage pour faire vrai. Si l'on a écrit qu'il avait donné l'argot aux lettres, il paraît plus juste de dire, avec Acrement, qu'il donna des lettres à l'argot.

L'Illettré

La Première Banque
au Canada

AU SERVICE DES CANADIENS
DANS TOUTES LES SPHÈRES
DE LA VIE DEPUIS 1817

Dans tous
les coins du
Canada

MA BANQUE
PAR 2 MILLIERS DE CANADIENS
B de M

BANQUE
DE
MONTREAL



SUCCURSALES à votre service à
TROIS-RIVIERES et dans les ENVIRONS
Sucursales de Trois-Rivières, 1411, rue Notre-Dame:
ED. RIOUX, gérant
Sucursale du Cap-de-la-Madeleine:
EDGAR ROSSIGNOL, gérant
Sucursale de Grand'Mère: JOSEPH E. LALONDE, gérant

POUR VOS
ASSURANCES

- * Incendie
- * Accidents
- * Responsabilité
- * Automobile

RICHARD BERGERON
Courtier en Assurances

1212, St-Olivier Tél. 5-2656
Trois-Rivières

Deux trottinettes

La future armée allemande sera la plus motorisée d'Europe et sans doute la plus mobile, car elle entend bien tenir compte des leçons de tous les derniers conflits. Une division blindée allemande disposera d'environ trois cents tanks, soit deux fois plus qu'au cours de la dernière guerre. Déjà, la presse allemande déclare que le matériel américain qu'elle doit toucher n'est pas assez "dernier cri". Les tanks, en particulier, seraient d'un modèle dépassé. Les experts allemands entendent bien fabriquer eux-mêmes leur propre matériel. Ils en ont les moyens.

Les chefs de l'Office Blank ont interrogé le ministère de la Production pour savoir si les usines et les aciéries allemandes pourraient satisfaire ces nouvelles exigences. On leur a répondu:

"Tranquillisez-vous, c'est exactement comme si vous nous demandiez de sortir deux trottinettes de plus par jour".

Parade DES Sports

Brillante série de victoires de notre équipe de baseball

Notre équipe de baseball a connu une excellente semaine alors qu'elle divisait une série de deux joutes contre les meneurs du Circuit Molini, le St-Jean. Puls en fin de semaine elle balayait la série complète de trois joutes contre le club Burlington.

Il ne fait aucun doute que les renforts reçus ont déjà commencé à porter fruit et les joueurs Masseiro et Monterlo sont de très belles acquisitions pour notre équipe locale. Monterlo est un des frappeurs les plus naturels qu'il nous a été donné de voir à l'oeuvre et il couvre très bien sa position.

Quant à Masseiro le nouveau receveur, il a un peu l'air du brillant receveur Roy Campanella et il possède sa stature. Il dirige très bien ses lanceurs et son travail derrière le marbre est le stimulant qu'il nous fallait.

Nos lanceurs peuvent maintenant tenir le coup et le pilote Barillari aura ainsi plus de chance de les faire reposer et non pas de les envoyer dans la mêlée à tous les deux ou trois jours comme c'était le cas auparavant. Notre équipe aura certainement son mot à dire lorsque viendront les éliminations et nous pouvons être assurés qu'elle fera la vie dure aux autres équipes du Circuit Molini d'ici la fin de la saison.

Les amateurs se feront maintenant de plus en plus nombreux vu que notre équipe a repris le sentier de la victoire et l'importante série de cinq joutes qui commençait au début de la semaine décidera de l'obtention du Trophée Borne-Rousseau. Le gros bobo que nous avions sur notre club a été trouvé et l'addition de Masseiro l'a déjà prouvé. Nos joueurs commencent à cogner plus durement et nous sommes assurés que nous compterons plus d'un ou deux points par joutes à l'avenir. Notre intérieur qui est le meilleur du circuit continue de faire sensation et les double-jeux exécutés par nos joueurs le prouvent. Le banc présente de bons renforts et nous n'avons rien à craindre de ce côté.

Il convient encore une fois de signaler à l'attention des amateurs locaux que nos Dirigeants ne négligent rien pour doter notre équipe de bons joueurs et les derniers changements effectués sur notre équipe prouvent nos avancés. Nous sommes sûrs que les amateurs reprendront le chemin du Stade Duplessis pour encourager nos porte-couleurs à la victoire et il n'en faudra pas davantage pour que nos joueurs produisent et nous remportent des victoires. Nous souhaitons aux Phillies de Trois-Rivières de continuer leurs succès et espérons que tous les supporters et amateurs les encourageront jusqu'à la fin de la saison et dans les éliminatoires.

POTINS SPORTIFS

Si les Dodgers offrent un nouveau contrat au salaire (le même) de \$35,000.00 au joueur de couleur Jackie Robinson pour la prochaine saison, Robinson jouera encore une autre année. Si le contrat est moindre, il se retirera du baseball.

Casey Stengel vient de laisser entendre qu'il n'avait aucunement l'intention de quitter son poste de Gérant des Yankees, que son club gagne au perde cette saison. La principale raison qui incite Stengel à demeurer au timon de l'équipe New-Yorkaise; c'est qu'il se doit comme il le dit de rebâtir son département de lanceurs.

Lary Doby des Indiens de Cleveland avait joué au 4 août dans 138 joutes consécutives sans commettre d'erreurs pour un nouveau record dans la Ligue Américaine. Doby vise maintenant le record de tous les temps de 187 joutes sans

erreur pour un joueur d'extérieur établi par Danny Litwhiler des Phillies au cours des saisons 1941-43.

Avant de connaître la défaite contre les Cubs de Chicago dans la ville des vents le 7 août dernier, le gros Don Newcombe n'avait pas encore connu la défaite sur la route depuis le début de la saison ayant accumulé l'imposant record de 12 victoires consécutives.

Si les Indiens de Cleveland parvenaient à la Série Mondiale contre les Dodgers il ne fait aucun doute que les Bums n'aimeraient pas se faire battre dans une joute par le lanceur Sal Maglie que les Indiens viennent d'obtenir des Giants et qui semble avoir le numéro des Dodgers. Cela serait la première fois dans l'histoire du baseball qu'un lanceur lance dans une joute de la série mondiale deux années de suite pour une équipe d'un Circuit différent.

Les Phillies de Philadelphie se demandent si le losange du club Cincinnati n'est pas malsain pour eux. Les autres équipes de la Ligue Nationale semblent trouver la chose facile pour elles de compter beaucoup de points à Crossley Fields tandis que dans les 7 premières joutes disputées sur ce terrain, les Phillies en ont perdu quatre par blanchissage.

La moyenne de Stan Musial des Cardinals de Saint-Louis étant à la baisse, il se pourrait fort bien que Stan retourne à son ancienne position d'extérieur et que le jeune joueur Wally Moon soit employé au premier but dans l'intention de monter la moyenne de Musial, qui de la sorte aurait moins d'ouvrage au champ qu'il en a dans le moment au premier but.

Lorsqu'Ernie Banks des Cubs de Chicago frappa 3 coups de circuits dans une même joute contre les Pirates le 4 août dernier, il devint le huitième joueur des Majeures à accomplir le fait depuis le début de l'année.

Ty Cobb qui apparaissait dernièrement à un programme de télévision disait que selon lui, Cleveland ne parviendrait pas au championnat de la Ligue Américaine et que la course se ferait entre les Yanks, les White Sox et les Red Sox.

Une autorité new-yorkaise dans le monde du baseball prévoit les changements suivants dans la Ligue Nationale chez les Gérants pour la prochaine saison: Léo Durocher, Gérant des Braves de Milwaukee, Bill Rigney, Gérant des Giants, Eddie Stanky, Gérant du Minneapolis et Charles Grimm au Bureau Chef des Cubs de Chicago.

Pour la première fois depuis bien des années, les Indiens de Cleveland accusent une diminution dans l'assistance. Ils ont attiré 100,000 spectateurs de moins que le Kansas City et il se pourrait fort bien qu'ils n'atteignent pas le million cette saison.

Robins Roberts qui a décroché 19 victoires à date pour le plus haut total dans les Majeures devrait devenir le premier lanceur cette saison à entrer dans le fameux cycle de 20 victoires.

Le tennisman Bob Bédard a démontré trop de classe dimanche dernier à Québec et il a défait son compatriote Henri Rochon et devrait de ce fait être choisi le joueur numéro UN du pays.

Marlene Stewart la brillante golfeuse canadienne vient de remporter pour la troisième fois consécutive le championnat Canadien. Son ambition est maintenant de s'attaquer au Championnat Omnium Américain.

L'Américain Julios Boros vient de s'emparer du fameux tournoi de Golf Tam O' Shanter d'une valeur de \$50,000.00 et il récoltera en plus une somme additionnelle de \$55,000.00 dans les diverses exhibitions auquel il prendra part.



Service Complet

DE 24 HEURES

Entrepreneur en plomberie

Chauffage
Ventilation
Couverture



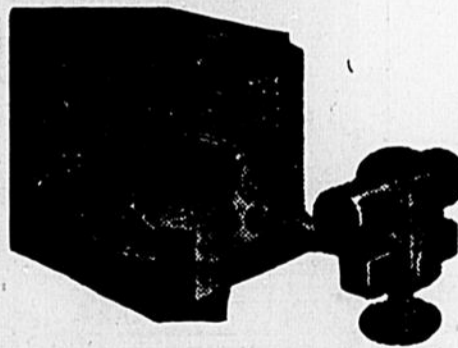
J. C. PAPILLON

1383, Lavolette

Téléphone: 4-4647

— LA FOURNAISE IDEALE —

CONROY TURB-O-TUBE



dessinée spécifiquement en vue d'une économie de combustible et d'une chaleur constante.

Installée par une équipe de spécialistes entraînés par la Compagnie, elle ne peut que vous donner la plus entière satisfaction.

Demandez des estimés en vous adressant à :

Tél. 4-4615

Albert-H. Lacharité, Inc.

CHARBON ET HUILE

770, rue Hertel

Trois-Rivières

Les plus grands distributeurs de papiers et jouets en Mauricie

RACINE DE CHARETTE, Propriétaire

ST-PIERRE & FILS Limitée

VENEZ VISITER NOS SALLES D'ECHANTILLONS

1685, Royale - Trois-Rivières - Tél.: 4-4691

Livraison à Trois-Rivières et au Cap tous les jours.

LA LAURENTIENNE

Compagnie d'Assurance-Vie

Roland Paillé
Gérant de District

137 Radisson Tél. 5-3115
Trois-Rivières

J. A. Trudel, J. U. Grégoire,
Tél. 5-1985 Tél. 6-6202

Trudel & Grégoire
Notaires

306, rue Radisson,
Trois-Rivières

ATTENTION !

NOUS AVONS LE PLUS BEL ASSORTIMENT DE

SOULIERS

POUR LES Futurs mariés

POUR LES VACANCES

Pour les JEUNES et les moins JEUNES, nous vous offrons un choix de chaussures qui vous aideront à jouir de vos vacances en vous procurant le véritable confort des pieds.

J. A. GOSSELIN

CHAUSSURES DE STYLE

Marchand de chaussures — Orthopédiste technicien gradué
Service de rayons-X pour vérifier l'ajustement.

1392, rue Hert

Téléphone 6-2912



Facteur important de l'essor du Québec

A quoi tient le développement de la province de Québec? A de multiples causes évidemment. Pour sa part, le ministre des Mines, l'hon. M. Cottingham, estime que les découvertes minières ont grandement contribué à accélérer l'essor industriel de la province.

Dans un discours prononcé à Québec, devant les délégués au congrès annuel de l'Institut de chimie, le ministre provincial a souligné que le développement minier est en train de façonner un visage tout à fait nouveau au Québec. L'exploitation de plus en plus grande des mines va susciter des travaux considérables: voies ferrées, routes et ponts, barrages et usines d'énergie électrique, etc.

La valeur de la production minérale a progressé à pas de géant depuis une cinquantaine d'années. Depuis vingt-cinq ans seulement, elle est passée de quelques millions à près de trois cents millions de dollars. On peut dire que les découvertes faites jusqu'à maintenant représentent encore peu de chose en comparaison des gisements de toutes sortes qu'il reste à mettre en exploitation.

De plus, avec les années, les besoins se diversifient. Aujourd'hui il y a course à l'uranium. On recherche fiévreusement des substances comme le lithium, le columbium, le tantalum, le radium, etc. Par bonheur, notre province est riche de ces différents métaux, dont l'usage n'est pas seulement industriel, mais même médical.

L'essor minier de notre province présente aussi un autre aspect. Il crée un besoin plus grand de techniciens, de chimistes, de savants en général. Il ouvre un débouché nouveau à des professions intéressantes sinon traditionnelles. C'est l'époque où les finissants de nos collèges choisissent leur vocation. Il serait à souhaiter qu'ils envisagent les avantages de carrières nouvelles.

Le développement minier assure, de toute façon, le développement général du Québec et, par ricochet, du Canada tout entier. (La Presse)

Industriel mexicain ébloui par notre école des textiles

"Devant la concurrence que représentait la vente des textiles venant de France, d'Angleterre et autres pays, le gouvernement du Mexique a pris des mesures tarifaires qui ont assuré le salut des filatures du pays." Voilà ce que déclarait ces jours derniers M. Alfredo Palazuelos, de Mexico, alors qu'il visitait les vastes ateliers de l'Ecole des Textiles de la province de Québec, située à St-Hyacinthe.

Il y fut cordialement accueilli par le directeur de l'école, M. Georges Moore, et par le directeur du Service des relations extérieures du ministère du Bien-être social et de la Jeunesse.

Le visiteur, qui était au courant du marasme que connaît présentement l'industrie du textile au Canada, expliqua que le gouvernement mexicain s'était trouvé en face d'une menace semblable provenant du fait que le marché natio-

nal se trouvait inondé de produits venant de l'étranger. "Grâce aux mesures qui ont été prises, expliqua-t-il, l'industrie du textile s'est trouvée protégée au Mexique, assurant au pays une meilleure économie, prévenant la mise à pied d'un important personnel et contribuant en même temps à maintenir le standard de vie."

M. Palazuelos est un important industriel. Il est le vice-président de la "Cia. Industrial de Zahapan", une entreprise qui possède sept usines de filature et de tissage qui emploient un millier de personnes et comprennent quelque 2,000 pièces de machinerie.

"Jusqu'à il y a quelques années, expliqua-t-il, les principaux postes de l'industrie des textiles au Mexique étaient détenus par les étrangers, surtout par des spécialistes venus de France. Afin de donner à des Mexicains l'occasion d'accéder aux situations-clefs, une école des textiles a été fondée à



PREMIERE CONFERENCE DU CLERGE CANADIEN SUR L'ALCOOLISME — En fin de semaine, à Montréal, eut lieu la première Conférence du Clergé Canadien sur l'alcoolisme, qui réunissait plus de cent prêtres séculiers et réguliers venus de vingt diocèses différents de l'est du pays.

Les séances d'étude avaient été organisées par le Révérend Père Ubald Villeneuve, o.m.i., secrétaire de la Ligue Catholique Internationale contre l'alcoolisme et aumônier général des Cercles Lacordaire et Ste-Jeanne d'Arc.

Cette photo montre tout le groupe de prêtres réunis à la Maison de retraites fermées des Oblats, à Ville Lasalle. On remarque, à gauche de la photo, au premier rang: les officiers diocésains des cercles Lacordaire de Montréal, en particulier: MM. Lucien Desbiens, autrefois de La Tuque président et Maurice Benoit, vice-président; le Dr Raoul Poulin, député de la Beauce au fédéral et conférencier à la

première conférence du Clergé; Son Excellence Mgr Frenette, évêque de St-Jérôme qui a célébré la messe solennelle à 9 hres; Son Excellence Mgr Coderre, évêque de St-Jean qui a présidé une des séances; le Révérend Père Ubald Villeneuve, o.m.i.; le Révérend Père Ducharme, o.m.i., représentant du Père Provincial des Oblats; le Révérend Père R.-M. Bédard, o.p., de Fall River, conférencier.

On remarque également sur cette photo Mgr L. L'Heureux, grand vicaire de Sherbrooke; Mgr Chauloux, curé de Ste-Bernadette de Hull et Mgr Labelle, curé de Ste-Thérèse de Blainville.

Dans l'après-midi, la séance fut présidée par Mgr P. Caza, évêque de Valleyfield. Le soir, le conférencier était le Rév. Père Pouliot, s.j. La séance était alors sous la présidence d'honneur de Son Eminence le Cardinal Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal.

Mexico; il s'agit en réalité d'une institution affiliée à l'université locale. Déjà, a-t-il ajouté, on ressent les bienfaits d'une telle initiative."

Un parallèle s'établissait dans notre esprit puisque la même situation prévalait dans la province de Québec, et que le désir de corriger une telle lacune figurait parmi les motifs qui ont porté le gouvernement à créer l'Ecole des textiles de St-Hyacinthe. Et quelle ne fut pas la surprise de M. Pala-

zuelos, au moment où il examinait les cadres portant la photo des diplômés, d'y trouver celle d'un étudiant mexicain qui était venu à St-Hyacinthe pour acquérir une formation supérieure. "Je vois, remarqua-t-il, par les noms de vos diplômés que cette institution possède une renommée internationale, et ceci n'est pas étonnant quand on l'a visitée."

En effet, M. Palazuelos s'est déclaré émerveillé de l'équipement imposant que l'école met à la dis-

position des jeunes qui s'y inscrivent. "Cette école, dit-il, est absolument complète, puisqu'on y trouve des ateliers où s'enseigne le tissage du coton et de la laine, la bonneterie et la teinture. L'équipement est remarquablement moderne et à l'échelle de l'industrie. Ceci permet sûrement à vos diplômés d'entrer de plein-pied dans les filatures sans devoir passer par un stage d'adaptation."

Arthur, Prévost
Le Petit Journal.

PLUIE AÉROPORTÉE



A la fin du siècle dernier, un brevet fut émis pour un dispositif d'irrigation qui se composait d'une corde munie, à un bout, d'un ballon portant un arrosoir, et à l'autre, d'un paysan musclé pour promener l'engin en laisse.

Depuis lors, on a passablement simplifié le problème de l'irrigation. Avec des conduits en aluminium, aisément posés ou déplacés, un seul homme peut arroser une plus grande superficie que ne l'aurait fait une armée d'aéroliers. Cet exemple montre combien les tâches les plus rudes se simplifient avec l'aluminium, métal léger et peu coûteux (le Canada est le plus compétent des pays producteurs d'aluminium).

ALUMINUM COMPANY OF CANADA, LTD. (ALCAN)



DISTRIBUTION DE VIVRES — Un prêtre représentant le Saint-Père distribue aux enfants d'une colonie de l'Oeuvre pontificale d'assistance, à Trani, dans les Pouilles (Italie), des caisses de vivres achetées à l'aide des dons des catholiques de divers pays. Dans la scène ci-dessus, la fillette reçoit un colis offert par des Américains. En donnant généreusement lors de la collecte des "Charités papales", le dimanche 11 septembre, les catholiques canadiens permettront au Saint-Père de continuer à secourir des milliers d'enfants pauvres et autres miséreux de toutes catégories.

La plus grande découverte depuis 6,000 ans

L'histoire de la bière a ses sources dans la plus haute antiquité. Les Egyptiens, en effet, la connaissaient, il y a 6,000 ans, sous le nom de "heqa", et il semblerait qu'on l'appréciait déjà beaucoup.

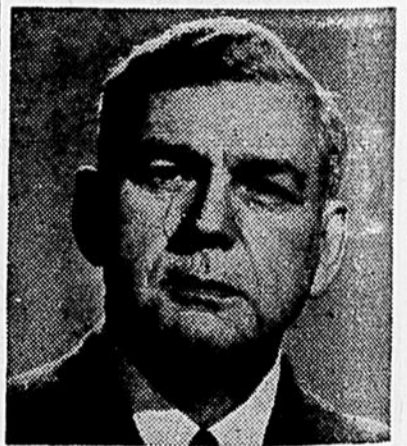
La bière, que nous connaissons aujourd'hui, ne ressemble cependant pas beaucoup à celle que dégustaient les Egyptiens. De nombreuses découvertes scientifiques, l'amélioration des procédés de fabrication et de l'équipement ont permis aux brasseurs modernes d'offrir un produit de qualité acceptable.

Il semblait donc que la perfection était atteinte dans ce domaine, lorsque, partant du principe naturel de lenteur et perfection, le brassage au ralenti fut découvert. La nouvelle bière brassée au ralenti se distingue par un COLLET plus riche, un AROME supérieur et une SAVEUR plus veloutée. Et voici comment vous pouvez le constater très facilement par vous-même.

Versez-vous d'abord un verre de la nouvelle Brading—la seule bière brassée au ralenti—et un verre d'une bière quelconque. Avant de les déguster, regardez le COLLET de la nouvelle Brading. Il est plus riche, n'est-ce pas? C'est le premier signe de qualité! En second lieu, sentez la Brading, puis ensuite, l'autre marque. Votre odorat vous dit que l'AROME de Brading est supérieur!

Finalement, et ceci est l'épreuve concluante, prenez une gorgée de Brading, ensuite, une gorgée de l'autre bière. Remarquez la SAVEUR plus veloutée de Brading!

Cette épreuve complète vous démontrera que Brading a un COLLET PLUS RICHE, un AROME SUPERIEUR, une SAVEUR PLUS VELOUTEE. C'est le résultat du brassage au ralenti. Le secret du brassage au ralenti est dans la bouilloire, et seul Brading le possède.



Essayez donc la nouvelle Brading au plus tôt, et vous conviendrez avec nous que le brassage au ralenti est vraiment la plus grande découverte dans le domaine de la bière, depuis 6,000 ans. Demandez Brading brassée au ralenti à votre garçon de table ou à votre épicière licencié... aujourd'hui même.

P.S.—Si vous êtes amateur de bière de riz, nous vous invitons à essayer la nouvelle Cincinnati Cream de Brading. Vous y découvrirez les mêmes qualités supérieures que dans la Brading, car "Cinci" est également brassée au ralenti.

Comment le gouvernement américain fait l'actualité

La conférence de presse hebdomadaire télévisée du président Eisenhower a mis en lumière une phase importante du gouvernement, celle d'informer le public américain de ce que fait son gouvernement.

Le public et le gouvernement basant leurs décisions sur les faits, les informations doivent donc être mises librement à leur portée. Il y a, bien sûr, des restrictions fixées par les nécessités de la sécurité nationale. Mais, même dans ces limites, une somme prodigieuse de travail gouvernemental — sans compter le travail des journalistes — est accomplie pour que le flot d'informations continue à couler vers le Service Exécutif et aussi à partir du Service Exécutif.

La tâche qui consiste à s'assurer que le président est bien renseigné est, en elle-même, gigantesque. Chaque matin le président lit attentivement les quotidiens principaux du matin de la Côte Est, sous forme de résumés préparés par un membre du personnel de la Maison Blanche sous la supervision du Secrétaire à la Presse: James Hagerty. Plus tard, dans la journée, les éditions du soir et les journaux de province lointaine sont aussi résumés.

Du temps où il appartenait au personnel militaire, M. Eisenhower a gardé une préférence pour les comptes-rendus oraux. Lundi, les Conseillers à la Défense, mardi les membres du Congrès, mercredi les experts économiques et les membres du personnel du Conseil de la Sécurité Nationale. Jeudi, meeting avec le Conseil de Sécurité Nationale et vendredi avec le Cabinet. De plus, il reçoit des renseignements tout au long de la semaine, sous forme de résumés quotidiens des services d'information, d'un flot de visiteurs, de sessions spéciales avec les secrétaires du département d'Etat, de compte-

Plus de 20,000 Canadiens sont morts de cancer en 1954.

Parmi les dépenses du gouvernement hors les déboursés pour fins de défense, les allocations familiales prennent la plus grosse part, soit 14 cents de chaque dollar de taxe.

La taxe de 17 cents le gallon sur l'essence en Nouvelle-Ecosse est la taxe du genre le plus élevée en Amérique du Nord.

rendus écrits et de sa lecture le soir.

Ce système tient si bien M. Eisenhower au courant de toutes les nouvelles que ses conférences de presse hebdomadaire sont devenues l'un des moyens les plus efficaces de communication régulière entre le gouvernement et le peuple. Maintenant qu'elles sont filmées pour une télévision nationale, ces conférences de presse exigent une préparation laborieuse, technique et autre. Par exemple, le président Eisenhower passe des heures, très tôt le mercredi matin à se préparer pour la conférence avec la presse et la radio.

Une énorme somme de travail est nécessaire pour la préparation de ces conférences télévisées et un travail presque égal est nécessaire pour les conférences de presse régulières tenues par les départements d'Etat et de la Défense et les conférences occasionnelles d'autres branches du gouvernement. De plus, chaque département a son propre personnel de presse et chaque correspondant de journal a ses sources spéciales

d'information, certaines parmi les plus hautes positions du gouvernement.

Ces contacts, ces conversations qu'ils ont avec les chefs importants permettent aux correspondants de connaître les pensées qui sont à la base de la ligne de conduite générale. Il y a parfois des malentendus, comme par exemple quand un journaliste viole le code tacite de ne pas révéler les renseignements communiqués confidentiellement. Ou bien un journaliste publie quelque chose avant la date spécifique indiquée. Ou encore une histoire est publiée en révélant la source d'information, alors qu'elle ne devait pas être mentionnée.

D'autre part, le gouvernement a certaines obligations, selon ce code tacite. Des informations de faits ne doivent pas être données à un seul journaliste, mais à tous en même temps. Et si l'information est donnée avec une date spécifiée de publication et que celle-ci ne soit pas respectée par un correspondant, les autres correspondants ne sont plus tenus à observer la date de publication fixée.

Ce système de nouvelles, basé sur le code moral tacite a donné de bons résultats. Les nouvelles sont communiquées au monde avec vitesse et efficacité. La tâche des journalistes est de fouiller les faits et, sans préférence et sans


déviation, de les rapporter de façon aussi objective que possible. (Common Council)

La valeur annuelle moyenne de la production de miel au Canada de 1943 à 1952 a été de \$5,932,000.

Nos Clients ont TOUJOURS RAISON!




UNE bière incomparable! ••• UNE lager sans rivale!



EXPOSITION

JUBILÉ D'OR
de l'exposition régionale
(TROIS-RIVIERES)

DU 20 AU 26 AOUT

COURSES sous HARNAIS

FANTAISIES 1955
A TOUS LES SOIRS
AU STADE DE BASEBALL

FEU D'ARTIFICE
et démonstrations variées

● **EXHIBITS**

● **AGRICULTURE**

● **INDUSTRIE**

● **COMMERCE**

CONCERTS
des FANFARES de la région

COURSES de STOCK-CARS et
COURSES à PIEDS
(26 milles)

MIDWAY

FAITES VOUS-MÊME DES MARINADES DE CHOIX

EMPLOYEZ TOUJOURS LE **VINAIGRE HEINZ**

D'UNE PURETÉ CRISTALLINE



57

"REVUE 1955"

"Pays de rêve"

CHARLIE SPIVACK

et son orchestre

préparé par

George A. Hamid & Son

DE NEW-YORK

Au Stade de Baseball

TOUS LES SOIRS

AU COLISEE

(le 20 août)

LUTTE

ENTRE NAINS

DEPOSITAIRES DE BILLETS

Armand Champoux
348, Des Forges Tél.: 6-7133

Corona Cigar Store
1288, Notre-Dame Tél.: 6-3488

Hôtel St-Maurice
1530 Badeaux Tél.: 4-8813

Roger Veillette
Angle St-Maurice et Ste-Julie
Tél.: 6-7222

Guy Larivière
1628 Laviolette, Angle DeFoy
Tél.: 4-0403

Que fait-on à l'école de radar?

On aura une réponse à cette question, lors de l'inauguration officielle de l'immeuble de la rue Hart, les 23, 24 et 25 septembre.

Les Trifluviens qui se demandent à quoi s'occupent les membres du personnel de l'Aviation canadienne, dans l'édifice de la rue Hart, auront une réponse à leur curiosité les 23, 24 et 25 septembre prochains, alors que ce local sera officiellement inauguré.

L'ancien immeuble des Soeurs de Marie-Réparatrice, entièrement rénové et adapté aux besoins de l'aviation, sera ouvert au public durant ces trois jours, et les officiers permettront la visite des locaux et fourniront les explications nécessaires. Les visiteurs pourront ainsi prendre connaissance des dispositifs de protection publique auxquels travaillent constamment les spécialistes de l'aviation.

Les commandants des trois unités des forces aériennes de notre ville ont, mardi soir dernier, convoqué les journalistes à une réunion conjointe avec l'état-major local pour laborer le programme des grandes fêtes qui marqueront le mois prochain l'ouverture officielle de l'immeuble. Le public sera certes vivement intéressé à prendre connaissance du fonctionnement de l'école de radar et à suivre les explications des experts sur la façon de procéder à la détection des avions.

La cérémonie d'inauguration sera marquée d'événements de grand intérêt, et toute la population sera conviée à y assister.

Téléphone Résidence: 4-7488
Bureau: 6-6944

Résidence: 1393, Royale

DENONCOURT & DENONCOURT

Ernest L. Denoncourt, B.A.A. Architecte
Maurice L. Denoncourt, A.D.B.A. Architecte

1425, rue Notre-Dame

Trois-Rivières

J. H. René de Cotret, C.A.

Gérard Camirand, C.A.

Jacques René de Cotret, C.A.

Henri Ferron, C.A.

Roland Nobert, C.A.

RENE DE COTRET, FERRON, NOBERT & CIE

Comptables agréés

Trois-Rivières - Shawinigan - Drummondville

Ecole de Coupe et Couture Professionnelle Enrg.

Cours complet de "modeliste" en 18 mois

Ouverture 3 octobre

Pour répondre à un grand nombre de demandes, un cours de couture familiale sera aussi donné en 15 leçons.

Ouverture le 7 septembre

Cours du jour et du soir.
Inscription dès maintenant.

Le nombre d'élèves est limité.

Directrice Cécile Leblanc, E.C.C.

Chambre Syndicale de la Couture de Paris

73, St-Antoine

Trois-Rivières

Tél. 6-3960



Ecole Technique des Trois-Rivières COURS DU JOUR

Préparation aux carrières supérieures de l'industrie

Cours technique: 4 ans
Cours de métiers: 2 ans

Mécanique d'ajustage — Menuiserie — Modèlerie
Charpenterie — Fonderie — Electricité — Electronique (y compris radio et télévision) — Réfrigération — Soudure
Mécanique d'automobile — Briquetage — Horlogerie
Photographie — Débosselage et peinture — Diesel
Métiers du bâtiment — Forge — Arts industriels.

Inscriptions: 15 août au 6 septembre

Examens d'admission: 7 et 8 septembre

Prospectus et renseignements sur demande

Ministère du Bien-Etre Social et de la Jeunesse
Hon. Paul Sauvé, c.r., ministre.
Gusatve Poisson, c.r., sous-ministre.

Belle promotion à Jacques Normand

Nous avons appris avec plaisir la nomination de M. Jacques Normand au poste de secrétaire de l'organisation du parti conservateur dans la province de Québec.

Diplômé de l'Université Laval, rempli de dynamisme et d'initiative, M. Normand, qui depuis deux ans collaborait étroitement avec notre député fédéral, M. Léon Balcer, dans l'organisation politique du parti, apporte à ses nouvelles fonctions une précieuse expérience.

Nous sommes heureux de lui souhaiter le plus entier succès.

Un manteau en renard de l'Arctique

Un manteau de soir en renard de l'Arctique canadien, au sujet duquel les journalistes européens, traditionnellement peu portés à s'emballer, n'ont pas tari d'éloges au début de cet été, sera exposé au Canada pour la première fois le mois prochain. Si cette exposition remporte chez nous autant de succès qu'en Europe le renard de l'Arctique canadien deviendra sans doute une fourrure extrêmement prisée dans notre pays.

Le manteau en question, qui est fait de 18 peaux de renard blanc, sera l'un des objets en montre au stand "Meet the North" du ministère du Nord canadien et des Ressources nationales, à l'Exposition Canadienne Nationale. C'est à des expositions de modes organisées par le ministère du Commerce au début de cette année que ce manteau a commencé à faire l'objet de commentaires enthousiastes. Bien que les spécialistes d'Europe aient admiré l'entier étalage de modes canadiennes, c'est au manteau de renard blanc qu'ils ont réservé leurs plus grands éloges. Des commentaires typiques ont paru dans deux publications de Belgique; on y disait que "l'article le plus admiré a sans doute été un long manteau fait uniquement de renard blanc. Nous avons rarement vu une exposition d'une telle importance", et "ce fut un triomphe".

Toutefois, ce qui importe encore plus pour l'industrie canadienne des fourrures, c'est l'attitude des principaux acheteurs de fourrures du continent européen. Déjà les ventes de renard de l'Arctique ont commencé à augmenter à la suite des expositions de modes canadiennes tenues à Milan, à Paris et à Bruxelles. Pour les trappeurs des régions les plus septentrionales du Canada, c'est là un indice fort encourageant.

Sauf ceux qui se livrent au piégeage dans le delta du Mackenzie, les trappeurs tirent presque exclusivement leur revenu de la vente de peaux de renard de l'Arctique, animal qu'on ne rencontre qu'au nord de la limite de la végétation arborescente dans les toundras de la terre ferme et dans les îles de l'Arctique. On prend au piège chaque année quelque 45,000 renards blancs. En 1943 et en 1944 la demande de peaux de renard de l'Arctique a été plus forte que jamais auparavant et le prix moyen a été d'environ \$38. Toutefois, en ces dernières années, la demande a fléchi considérablement et il en est résulté une baisse de prix dont on grandement souffert

Pour vos travaux
consultez

EDGAR DUVAL

Entrepreneur-briqueleur

564, Bonaventure

Tél. 4-8644

Trois-Rivières

plusieurs trappeurs esquimaux. Néanmoins, l'Europe, qui avant la guerre constituait le principal débouché des fourrures à longs poils semble être en voie de redevenir un marché important pour la vente du renard de l'Arctique. Un des modélistes les plus réputés de Londres a récemment commandé un assortiment de ces peaux qu'il utilisera pour la garniture de costumes et la confection de manteaux de soir et de capes. En outre de les utiliser dans leur couleur naturelle il les

teindra en diverses nuances pastel. Si sa clientèle d'élite se montre satisfaite, le renard de l'Arctique pourra trouver un bon débouché en Grande-Bretagne. Plus près de chez nous, les acheteurs de New-York manifestent aussi un intérêt marqué.

Il se peut donc que le renard blanc, qui a été alternativement le bénéficiaire et la victime des caprices de la mode, donne lieu à une activité toute particulière dans le commerce des fourrures au Canada.



Le major-général E. C. Plow, à droite, commandant de la région militaire de l'est, explique la situation au major-général J. M. Rockingham, commandant de la 1re division d'infanterie canadienne, au QG au camp de Gagetown. Le major-général Plow est directeur de l'exercice "Rising Star". (Photo de la Défense nationale).



POUR TOUS VOS
COMBUSTIBLES

Appelez 4-6221

- PESEE AUTOMATIQUE
- LIVRAISON RAPIDE
- SERVICE IMPECCABLE
- CHARBONS — HUILES

CHARBONNERIE
ST-LAURENT LIMITEE

Des milliers de clients satisfaits.

P. A. GOUIN Ltée

Le plus grand distributeur
de la région

- Acier
- Matériaux de construction
- Ferronnerie
- Outillage
- Machinerie
- Quincaillerie
- Plomberie
- Chauffage
- Electricité
- Peinture
- Articles de sport
- Articles de ménage et de cuisine

P. A. GOUIN Ltée

MAISON ETABLIE EN 1881

71, rue des Forges

Trois-Rivières

Tél. 6-2591